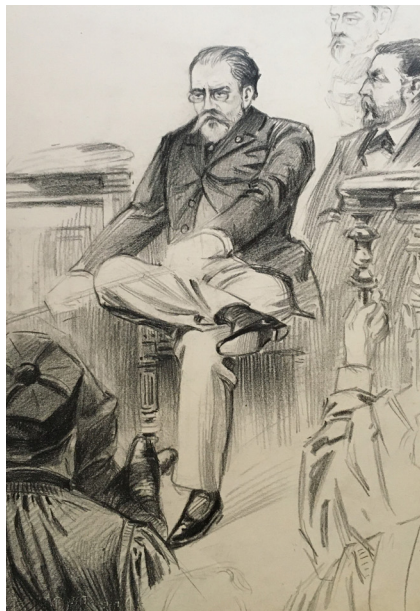


Acquisitions du mahJ en 2020



Maurice Feuillet, *Zola au procès*
1899 © mahJ

En dépit de deux confinements, l'année 2020 a été particulièrement riche en acquisitions pour le musée : 40 œuvres d'art moderne ou contemporain, 46 *judaïca* – dont une vingtaine concernant les juifs d'Afrique du Nord –, 79 tirages photographiques, et quelque 340 pièces nouvelles pour les collections historiques. Ces 500 items correspondent à 23 achats et 50 dons, pour certains d'une très grande importance, signe du soutien sans faille du public au projet du mahJ.

La préparation des expositions « Chagall, Modigliani, Soutine... Paris pour école, 1905-1940 » et « Hersh Fenster et le *shetl* perdu de Montparnasse » a été l'occasion d'échanges fructueux avec les familles des artistes et des collectionneurs passionnés, suscitant des dons d'autant plus importants qu'ils concernent souvent des personnalités absentes des collections publiques ou peu représentées comme Etienne Farkas, Isaac Dobrinsky, Léon Weissberg, Esther Carp ou Marie Chabchay qui deviendra la première conservatrice du musée d'art juif ouvert rue des Saules en 1948. Le mahJ a aussi effectué plusieurs achats importants, en particulier celui d'un énigmatique portrait du poète russe David Knout (1900-1955) par Ary Arcadie Lochakov (1892-1941), un de ces artistes oubliés, mort à Paris pendant l'Occupation dans le plus complet dénuement. David Knout jouera un rôle majeur dans la Résistance, en fondant avec Abraham Polonsky, La Main forte, organisation secrète dévouée à l'exfiltration de juifs des camps d'internement français. Parmi les autres acquisitions d'artistes de l'École de Paris figurent une douzaine de dessins ou peintures d'Alice Halicka, József Biró, Isaac Dobrinsky, István Farkas, Isaac Pailés, Abraham Weinbaum et Fiszal Zylberberg, dit Zber.

Dans le domaine des *judaïca*, le musée a reçu en don une rarissime *haggadah* manuscrite sur parchemin, d'origine germanique, daté de 1731. Ce récit de la sortie d'Égypte, lu lors du rituel des deux premiers soirs de la Pâque juive, est magnifiquement illustré à la plume de scènes inspirées par une édition vénitienne de 1609.

Ce cru 2020 se révèle aussi particulièrement riche pour les collections historiques grâce à l'entrée de deux ensembles exceptionnels. Le premier résulte du don de plus de 130 affiches imprimées entre 1969 et 1975 par divers comités de défense des juifs d'URSS. Le plus souvent anonymes, mais parfois signées d'artistes tels Agam ou Benn, elles sont rédigées en français, anglais, espagnol ou hébreu, et témoignent de l'ampleur de la mobilisation des juifs du monde entier pour permettre l'émigration des juifs russes. Sans équivalents dans les collections publiques françaises, ce fonds réuni par un couple d'anciens militants permettra d'illustrer l'importance de l'engagement politique des juifs français après la Seconde Guerre mondiale.

L'année s'est enfin achevée par la préemption de plus de deux-cents croquis d'audience réalisés par le journaliste et dessinateur Maurice Feuillet (1873-1968) lors des procès Zola (1898) et Dreyfus (1899), moments cruciaux dans la médiatisation de l'Affaire. D'une grande qualité, ils viennent enrichir le fonds, donné par la famille du capitaine d'une incroyable galerie de portraits des protagonistes de cette épisode majeur de l'histoire de France, des acteurs principaux aux multiples experts et témoins convoqués par les deux camps. Cette acquisition d'un coût total de 49 700 € fait l'objet d'une souscription publique qui rencontre un vif succès.

- ▶ Paul Salmona,
directeur
- ▶ Claire Decomps,
conservatrice de la collection
historique et des *judaïca*,
responsable du service de
la conservation
- ▶ Muriel Sassen,
responsable de la communication
et des publics
- ▶ Relations presse
Sandrine Adass
01 53 01 86 67
sandrine.adass@mahj.org